

LA CIGALE DES STEPPES

**Marie Vassilieff, Galerie Françoise Livine,
jusqu'au 17 février, francoiselivinec.com**

Qui connaît ses ambitieuses toiles cubistes représentant des nus et des portraits d'Africains, qui sait que ses poupées à l'effigie de Matisse – son maître – Picasso, Léger ou Cocteau firent sa réputation"? Les deux espaces de la galerie Françoise Livinec remettent en lumière Marie Vassilieff (1884-1957), de sa flamboyante période cubiste à sa figuration mystique, plus tardive et plus maladroite, mais attachante au regard du parcours hors du commun de la jeune Russe, arrivée en France en 1907 et devenue une figure incontournable du Montparnasse artistique. Dans son atelier, s'organisaient des cours de dessins et des soirées costumées mémorables. Ce phalanstère artistique se transforma, pendant la guerre, en cantine pour artistes nécessiteux": Satie vint y jouer, Modigliani, sansle sou, y accrocha des dessins. Peintre aimée au tempérament de feu, elle fut cette cigale qui sonna l'espoir et vivi! a la scène artistique de son temps. C'est pourquoi toutes les étoiles des avant-gardes"gravitèrent autour d'elle": Picasso, Léger, Cocteau, Foujita, Apollinaire, Gide, Poirret et même Trotski. Sa vie et son oeuvre constituent un fantastique terrain de recherches toujours en cours.

JULIE CHAIZEMARTIN